

Les origines du Golden Retriever

On a fort longtemps dit et écrit que le Golden Retriever était issu de chiens venus de Russie. La réalité est tout autre. L'évolution initiale de cette race est commune à celle du Labrador et du Flatcoated Retriever, ses deux proches cousins avec qui le Golden partage un ancêtre commun venu de l'île de Terre-Neuve, le chien de St John.

Le Golden Retriever est né à Guisachan, la propriété écossaise de Sir Dudley Marjoribanks, futur premier Lord Tweedmouth. La légende nous est ici résumée par le colonel W. Le Poer Trench, un autre éleveur des toutes premières heures.



Rencontre de Goldens devant les ruines de Guisachan (29/07/2006)

Il raconte dans un article daté de 1912 comment, en 1858, assistant à un spectacle de cirque à Brighton, Sir Dudley Marjoribanks eut le coup de foudre pour des chiens venus du Caucase Russe qui y donnaient un numéro. *« Il acheta tout le lot sur le champ et au prix fort et se lança sans attendre dans l'élevage de cette race. Il attachait tant de valeur à ces chiens qu'il décida que jamais aucune femelle ne serait cédée ou vendue et que, seul son chenil et celui de son neveu, Lord Illchester, seraient autorisés à élever cette race. Mais à trop abuser de la consanguinité, la race vint à s'affaiblir et à présenter de graves défauts physiques dans les années 1880 »*. Il fallait donc du sang neuf et où mieux le trouver que dans le pays d'origine. L'article nous dit que Lord Tweedmouth se serait rendu en Russie pour retrouver de nouveaux chiens mais que ses recherches furent vaines. Il décida donc d'effectuer des croisements avec des Bloodhounds. *« Il en résulta des chiens certes plus vigoureux mais ayant perdu une grande partie de la pureté originelle de la race »*.

On sait aujourd'hui que les origines russes ne sont qu'une légende, légende dont certains pensent qu'elle fut construite de toute pièce par le père de la race lui-même pour en cacher les origines « roturières ». La vérité, nous la devons aux efforts obstinés de madame Elma Stonex qui passa plus de dix ans à étudier les registres de chenil de Guisachan, et au 6^e Lord Illchester, le petit neveu du premier Lord Tweedmouth. *« Je suis heureuse d'avoir l'opportunité de parler ici de l'histoire de notre race, ce d'autant plus qu'elle eu lieu ici en Ecosse et que, au cours de ces dix dernières années, de nombreuses nouvelles informations ont vu le jour. Dès 1952, des faits indiscutables commencèrent à être publiés, mettant à jour un véritable puzzle dont l'achèvement fut long et qui ne fut reconnu qu'en 1960 par le Kennel Club. J'écris ses lignes pour le futur et pour tous ceux qui abandonneront à contrecœur la vieille et romantique histoire faisant des Golden retrievers, de façon tout à fait infondée, des descendants de chiens de cirque russes.... »*

Le troisième Lord Tweedmouth, Mr Croxton Smith, rapporte que son grand-père lui avait dit que son premier Yellow Retriever était l'unique chiot de couleur jaune né dans une portée de Wavycoateds noirs, le Wavycoated Retriever étant l'ancêtre direct de nos Flatcoateds actuels.

Il l'avait acheté chez un cordonnier de Brighton qui l'avait lui-même acquis auprès d'un garde chasse de Lord Illchester, le neveu de Lord Tweedmouth.

Ce chien, nommé Nous, arriva à Guisachan en 1865 et fut enregistré comme suit dans le registre de chenil : « *Race Lord Illchester, né en juin 1864, acheté à Brighton* ».



Nous et Ducan Mac Lenan, garde à Guisachan (1872)

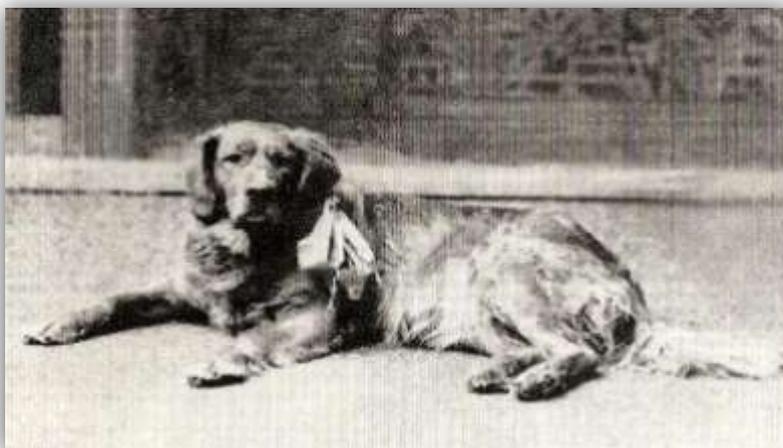
Dans ce registre de chenil furent également enregistré trois Tweed Water Spaniels, une race aujourd'hui disparue et qui vivait jadis sur les bords de la rivière Tweed, rivière aux berges très escarpées, aux eaux froides et qui marque la frontière entre l'Angleterre et l'Ecosse avant de se jeter dans la Mer du Nord. C'étaient d'excellents chiens d'eau particulièrement aptes à chasser dans cette région aux terrains particulièrement difficiles.

Parmi les trois chiens de cette race présents à Guisachan figurait Belle, qui fut unie à Nous en 1868. De cette union naîtront quatre chiots jaunes qui furent les racines de la race Golden Retriever. Ces chiots nés de Nous et de Belle étaient donc à moitié Wavycoated au pedigree inconnu et à moitié Tweed Water Spaniel. Le seul mâle, Crocus, fut offert à Edward Marjoribanks, le second Lord Tweedmouth. Cowslip et Primrose restèrent à Guisachan et Ada fut offerte à son neveu, le cinquième Comte d'Ilchester. Ada fut à l'origine de la lignée Ilchester au sein de laquelle, des croisements avec des retrievers noirs furent fréquents.

En 1959, Elma Stonex rencontre la petite fille de Lord Tweedmouth, Lady Marjory Pentland, qui mis à sa disposition un certain nombre de documents familiaux dont le précieux registre de chenil de son grand-père. Madame Stonex nous dit que : « Il me fut ainsi permis de constater avec quelle minutie il avait retracé l'évolution de sa race jaune, depuis sa première portée en 1868 jusqu'à l'année 1890, année où prend fin le registre. En 1873, Cowslip fut unie à Tweed, un autre Tweed Water Spaniel et, quatre ans plus tard, une des filles de cette portée, Topsy, fut unie à Sambo, un retriever noir. De cette portée fut gardée Zoé qui fut saillie par Jack en 1884. Jack était né de sa grand-mère Cowslip et de Sampson, un setter rouge. Deux de leurs chiots jaunes furent baptisés Nous, un second Nous, et Gill. Dans les ascendants de ces deux chiens on retrouve Cowslip et Tweed à trois reprises en quatre générations. Il parut alors évident à Lord Tweedmouth qu'un apport de sang extérieur s'imposait et, en 1887, il unit Gill à tracer, un frère de portée du célèbre Wavycoated noir Ch. Moonstone. Dix chiots noirs virent le jour ! Mais peut-être ce résultat ne fut-il pas inattendu. Quoi qu'il en soit, il eut à nouveau recours au line-breeding en mariant Queenie au second Nous qui était frère de portée de la mère de Queenie. La portée comprenait deux chiots jaunes, Prim et Rose, qui furent les deux derniers chiots recensés dans le registre de Guisachan en 1889. Lord Tweedmouth mourut le 4 mars 1894.....Au tout début des années 1890 fut réalisé un croisement avec un Bloodhound de couleur sable ». Malheureusement pour nous, le second Lord Tweedmouth n'a laissé aucune trace écrite de son activité d'élevage à Guisachan entre 1894 et 1905, année où le domaine fut vendu. Malgré cela, le nombre de chiens qui y naquirent au tournant du siècle nous sont parvenus car ils étaient les parents de chiots qui furent enregistrés au début des années 1900.

Face à l'opacité qui caractérisa la période allant de 1890 à 1901, année où apparurent les premiers pedigrees, la publication d'une lettre écrite en 1946 à Lady Marjory Pentland par John Mac Lennon, un des gardes de Guisachan, se révèle d'un intérêt capital. Il y évoque l'élevage de Culham appartenant au premier Lord Harcourt, un autre pionnier de la race. Il écrit : « *Lord Harcourt a basé toute sa lignée sur deux chiots qu'il m'avait achetés lorsque j'étais à Kerrow House. La mère de ces chiots était Lady, une chienne qui a appartenu à votre oncle, Archie Marjoribanks* ».

Archie Marjoribanks était le plus jeune fils de Lord Tweedmouth. Il partit au Texas en 1890, emmenant Lady avec lui. Il séjourna avec elle à Ottawa en 1894 avant de revenir en Angleterre en 1897. Lady fut peut-être une fille de Prim ou de Rose, les deux derniers chiots enregistrés par son père, mais nous ne le saurons jamais. Mais il est évident que, quels que furent ses parents, ils naquirent à Guisachan et furent les descendants de la lignée originelle de Nous et des Tweed Water Spaniels. Cette lettre prouve sans l'ombre d'un doute que toute la race Golden Retriever est issue des tous premiers croisements effectués par Sir Dudley Marjoribanks. Par la suite, la lignée Culham de Lord Harcourt, fut très présente en amont de quatre unions décisives pour notre race au début des années 1920, notamment par Culham Brass et Culham Copper.



Lady photographiée à Ottawa (1894).

En s'appuyant sur les travaux de James Palmer Douglas consacrés à l'évolution de la race entre 1900 et 1925, Elma Stonex a pu prouver que 99% de nos Goldens actuels descendent de ces quatre unions. Lady est donc, avec quelques autres chiens nés à Guisachan, le trait d'union majeur entre tous nos Golden Retrievers.



Les premiers Yellow Retrievers, c'est ainsi qu'on les nommait à l'époque, seront présentés en exposition outre-manche par Lord Harcourt dès 1908.

L'année 1913 (attention, certaines sources donnent 1911) sera décisive pour la race puisqu'elle sera reconnue par le Kennel Club en tant que race propre et le Golden Retriever Club of England voit le jour sous l'impulsion de Mrs. Charlesworth (photo ci-contre) qui participe cette même année à la rédaction du premier standard. L'appellation Golden Retriever remplacera officiellement celle de Yellow Retriever en 1920, mettant fin à la confusion qui régnait alors entre le Golden et le Labrador à robe jaune qui était également appelé....Yellow Retriever !

Le Golden Retriever mettra la patte en France dès le début du XX^e siècle. Parmi les pionniers de la race, on retiendra les noms de la Vicomtesse de Quénétaïn, de la Comtesse d'Orlandes, de monsieur A.M. Wertheimer et surtout, celui du Comte Jean de Bonvouloir qui éleva des Curlycoateds et des Goldens sous affixe « De Saint Jean du Bois ». C'est lui qui le premier, présentera un Golden retriever en exposition dans notre pays en 1925. Il est l'auteur d'un ouvrage célèbre, « Les retrievers et leur dressage » paru en 1948 et réédité en 1991 par le Retriever Club de France. On peut y lire un extrait d'une lettre que le Golden Retriever Club of England envoya en 1930 à monsieur Louis Tabourier, alors président du Retriever Club de France : « *Quoique vous fassiez, vous trouverez des retours à l'ancien type Le Poer Trench et Lord Ilchester, et ce, dans la plupart des portées. Ce serait du reste une grande erreur que d'essayer de supprimer ces retours en arrière, car le vieux courant de sang est celui qui est plein de vitalité. Il est donc inestimable pour garder la rusticité de la race. Dans toutes les portées de Goldens, vous trouverez des chiens de couleur claire, d'aucuns plus foncés, d'autres à demi dorés* ». Et le Comte de Bonvouloir rajoute : « *Pourvu qu'il ne soit pas rouge comme un Setter Irlandais, il n'est d'aucune importance qu'il soit dans une autre graduation des couleurs admises....leur couleur a un immense avantage sur les variétés noires ; elle ne fait pas banderole en battue et est précieuse à la chasse à la sauvagine* ».